

Ogooué-Lolo/Koula-Moutou/Formation technique et professionnelle/Projet Un jeune = un métier

Le complexe scolaire Moutou-Mambou renforce son offre d'enseignement



Bienvenu Itsoga Manguébe, administrateur général du complexe scolaire Moutou-Mambou.



L'ouverture de la seconde STT au lycée et...



... des filières de formation supplémentaires à l'EPAM visent à booster la formation technique et professionnelle dans la province.

C-MM
Koula-Moutou/Gabon

EN campagne pour l'élection présidentielle du 27 août dernier, le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, avait fait de la formation professionnelle des jeunes l'une des priorités de son nouveau septennat, afin de faciliter leur insertion dans le marché de l'emploi, avec l'option qu'ils se mettent à leur propre compte. D'où le slogan : "Un jeune = un métier".

Le projet est prometteur, dans la mesure où il permettra aux jeunes sortis du système de l'enseignement général d'avoir une formation professionnelle diplômante et, donc, de réduire la fracture sociale, due en partie à une absence de formation professionnelle de bon nombre d'entre eux. Mais aussi au marché de l'emploi, parfois inadapté à leur profil. Fort de cette réalité, le

complexe scolaire d'utilité publique Moutou-Mambou, implanté dans la commune de Koula-Moutou, a jugé utile de renforcer son offre d'enseignement à travers l'ouverture de nouvelles filières de formation professionnelle, dont celles du tertiaire, au sein des deux établissements qui la composent. A savoir le lycée d'enseignement général à cycle complet Moutou-Mambou et l'Ecole privée des arts et des métiers (EPAM). Ces deux entités, reconnues d'utilité publique depuis 1997, bénéficient du soutien de l'Etat.

Jusqu'à-là, le lycée Moutou-Mambou était orienté uniquement vers l'enseignement général, tandis que l'EPAM était à vocation professionnelle, à travers ses filières de formation en secrétariat bureautique, secrétariat comptable, hôtellerie, cuisine.

INNOVATIONS • Au titres



Le tout dans des bâtiments répondant aux normes.

des innovations cette année, l'enseignement général est renforcé par l'ouverture d'une seconde en Sciences et technologies du tertiaire (STT). Dès lors, à côté des séries classiques A, B et D, les élèves des classes de troisième auront

maintenant la possibilité de s'orienter en seconde technique, pour y préparer, jusqu'en terminale, un Bac en communication administrative, en communication commerciale ou en comptabilité-gestion. De même que l'ouverture à

l'EPAM des filières d'éducatrice préscolaire et du primaire, coiffure, pisciculture et aquaculture, y compris un département de musique, visent à donner une chance à tous, quel que soit le niveau scolaire. Selon l'administrateur gé-

néral du complexe scolaire Moutou-Mambou, Bienvenu Itsoga Banguébe, ces différentes innovations en termes d'offre d'enseignement technique et professionnel permettent, d'une part, de combler le déficit de ces formations au niveau local et provincial et, d'autre part, c'est une valeur ajoutée pour la formation des jeunes, car certains pourront se mettre à leur propre compte en ouvrant, qui un salon de coiffure, qui un bar, ou au mieux pratiquer la pisciculture ou se faire embaucher dans un des établissements préscolaires et hôteliers dont regorge le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. Ce qui, du reste, laisse penser que les filières de formation proposées tiennent compte des réalités socio-économiques locales, pour booster la politique d'insertion des jeunes dans le marché de l'emploi, tel que le préconisent les plus hautes autorités du pays.

Ngounié/Lébamba/Retrouvailles politiques

Le député Hilaire Machima en rassembleur

IMM
Libreville/Gabon

Dans sa quête de rassembler les ressortissants de sa base politique, le parlementaire a initié des retrouvailles mensuelles qui seront, insiste-t-il, des moments d'échanges entre les natifs de Lébamba. Avec pour objectif de faire en sorte que la politique soit perçue et pratiquée autrement dans le département, et qu'elle cultive les valeurs de concorde et de fraternité, et non la haine et le rejet de l'autre.

Les ressortissants de Lébamba, chef-lieu du département de la Louetsi-Wano, dans la province de la Ngounié, ont communiqué avec leur député, Hilaire Machima, au cours d'un repas que le parlementaire a offert, dernièrement, à Libreville. La cérémonie entrainait dans le



Le député Hilaire Machima exhortant la population à cultiver la concorde et la fraternité.

cadre des actions et stratégies mises en œuvre par le membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) pour fédérer les natifs de la localité, sans distinction aucune. Concrètement, l'élu national veut créer un cadre d'échanges permanents, destiné à cultiver les valeurs de concorde et de fraternité. Sinon, de renforcer les liens

d'amitié, susciter l'élan de solidarité. Dans un futur proche, il est même prévu de créer une caisse de secours et d'entraide. L'initiative du parlementaire va dans le sens de réconcilier les Louvanois qui, depuis un certain temps, se regardent en chiens de faïence, sous prétexte qu'ils appartiennent à des obédiences politiques différentes. Mais la politique, a



L'élu posant ici avec quelques Louvanois.

expliqué Hilaire Machima, est comme un voyage en train. Il y a des passagers qui montent, et ceux qui descendent. Pourtant, le train continue son chemin jusqu'à destination. Ainsi, à Lébamba, estime Hilaire Machima, la pratique de la politique devrait changer de

paradigmes et se faire désormais autrement. C'est-à-dire, qu'elle devrait être une politique des actes pour répondre aux multiples besoins et sollicitations des Louvanois. Pour ce faire, ajoute-t-il, au lieu de diviser, elle devrait plutôt fédérer et unir les compé-

tences terroir. De ce fait, le député de la Louetsi-Wano et ses collaborateurs entendent organiser et structurer leurs retrouvailles politiques avec leur base, afin qu'elles soient plus dynamiques et atteignent les objectifs escomptés.